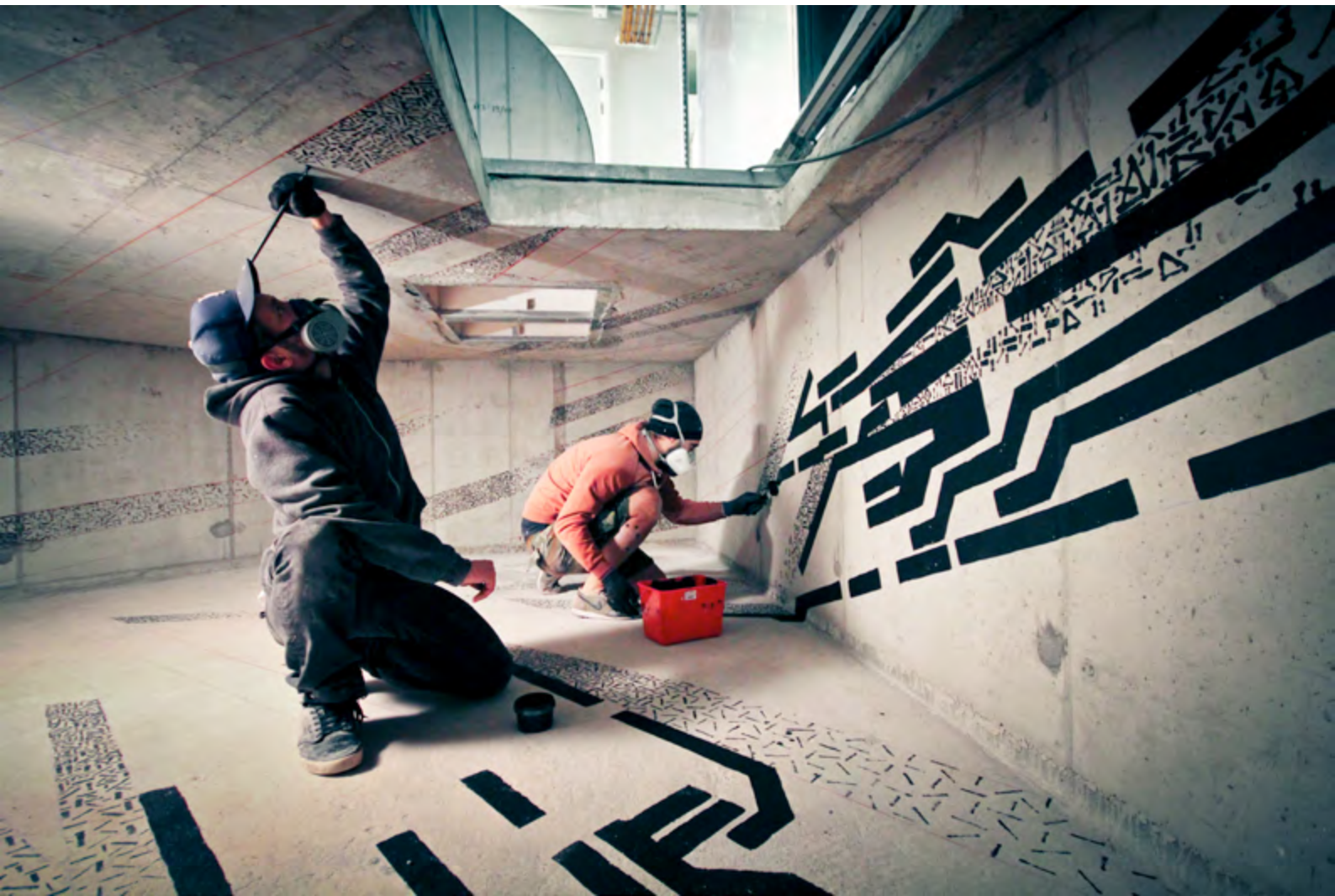




**LEK
SOWAT**
CIRCONSTANCES
ATTÉNUANTES

24/03/17 PAVILLON CARRÉ
DE BAUDOIN
22/07/17



Au Pavillon Carré de Baudouin, l'année 2017 s'ouvre sur un nouveau cycle d'expositions consacré à l'art urbain.

Qui mieux que les artistes Lek & Sowa, revenus depuis peu de leur résidence à la Villa Médicis, pour l'inaugurer ?

Vous les connaissez peut-être déjà. Ce sont eux qui, en 2013, ont réalisé la fresque rue du Clos.

Artistes locaux et internationaux, explorateurs, virtuoses, ils promettent de transfigurer le Pavillon avant que celui-ci ne fasse peau neuve.

Sous le commissariat d'Elise Herszkowicz, leur art, graphique, abstrait, largement inspiré par les influences architecturales et industrielles, fait écho à l'histoire du lieu et de l'arrondissement. Il vous surprendra autant qu'il vous emportera.

Comme les précédentes, cette exposition sera gratuite et accessible à toutes et tous, grâce aux visites commentées hebdomadaires, afin que la culture continue d'irriguer et de se déployer dans l'arrondissement.

Proposer une culture gratuite, populaire, et de qualité, c'est faire en sorte qu'elle se transmette et se partage sans condition d'âge ou d'origine sociale.

C'est notre marque de fabrique et notre fierté.

Frédérique Calandra, maire du 20e
Nathalie Maquoi, déléguée à la maire du 20e
en charge de la culture et des centres d'animation, conseillère de Paris

CIRCONSTANCES ATTÉNUANTES

Graver son nom, son amour, une date, sur le mur d'un édifice, ce "vandalisme" ne s'expliquerait pas par le seul besoin de destruction. J'y vois plutôt l'instinct de survie de tous ceux qui ne peuvent dresser pyramides et cathédrales pour laisser leur nom à la postérité.

BRASSÄI

Pour leur première exposition commune depuis leur retour de la Villa Médicis, Lek et Sowat continuent de questionner leur pratique et son institutionnalisation. À l'invitation de la Mairie du 20e, ils proposent une exposition immersive, pensée et réalisée exclusivement *in situ*.

Délaissant les friches urbaines dans lesquelles ils ont l'habitude d'opérer, les artistes ont investi les 400m² du Pavillon Carré de Baudouin devenu leur laboratoire de création et d'expérimentation à mesure que leurs peintures et écritures éruptives ont envahi l'édifice, des sols aux plafonds.

L'exposition s'articule autour de propositions esthétiques inédites au sein desquelles cohabitent et dialoguent fresques monumentales minutieusement peintes avant d'être effacées, compositions abstraites élaborées à partir de mobilier urbain, archives personnelles et fragments de rue.

Manufacture artistique de l'aléatoire, le geste s'y déploie au sein d'installations éphémères bâties sur les ruines des expositions qui les précèdent, de peintures expérimentales et d'œuvres physiquement inaccessibles au public, questionnant la part intime de leur travail, les réalisations de commande et la spontanéité créative.

Lek et Sowat nous convient à explorer leur univers animé par un mouvement de création impulsif sans cesse interrogé. Une invitation au voyage expérimental à la fois introspectif et rétrospectif, naviguant des ruines industrielles de nos métropoles aux espaces feutrés des centres d'art.

C'est par une approche multidisciplinaire que les deux artistes entendent mettre en perspective leur processus créatif et ses coulisses, en tentent de répondre aux doutes qui les assaillent depuis qu'ils évoluent ensemble.

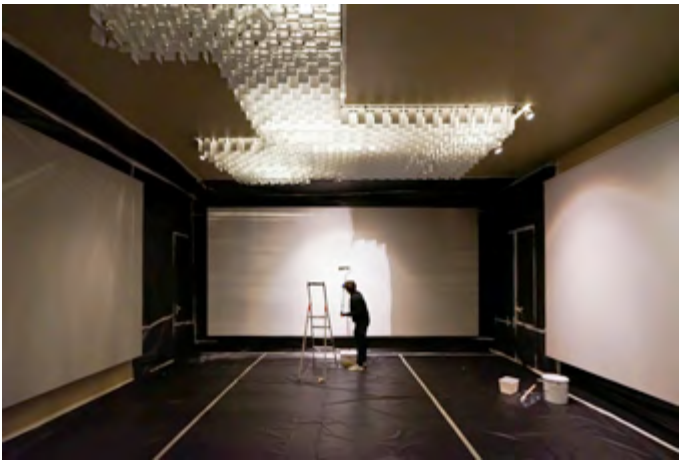
Le graffiti est-il un art légitime ou sauvage ? Est-il possible de se construire artistiquement en ayant évolué à la périphérie des écoles d'art ? Est-ce un défaut réhivitoire de s'être passionné jeune pour l'Histoire du Graffiti et non celle de l'Art ? Peut-on synthétiser la rue dans un *white cube* ? En définitive, être autodidacte constitue-t-il une circonstance atténuante ?

Elise Herszkowicz
Commissaire d'exposition

Dans le cadre de l'Invitation
aux Arts et aux Savoirs :

Conférence par Lek & Sowat
mardi 4 avril 2017 à 19h
au Pavillon Carré de Baudouin
121 rue de Ménilmontant
75020 Paris

À partir du 20 mars, les artistes
réaliseront la peinture du mur
extérieur du Pavillon Carré
de Baudouin qui sera visible
jusqu'au mois de septembre
2017



LEK

Lek a grandi dans le XIX^e arrondissement de Paris aux abords du terrain vague de Stalingrad. Témoin de l'effervescence du graffiti des années 80, il développe un style graphique, mixant le lettrage avec des influences du Bauhaus, de l'abstraction, du futurisme et de ses années passées à étudier l'architecture. Rapidement, il s'éloigne des codes classiques du graffiti pour aller vers des compositions minimalistes, saccadées et déconstruites en compagnie de son crew LCA. Lek s'émancipe du sens des lettres pour s'appuyer sur des lignes de forces, soulignant des formes graphiques, des directions, des croisements et des contrepoints qui dialoguent avec l'environnement.

Sowat fait ses premières peintures sur les voies ferrées, les autoroutes et les terrains vagues de Marseille à la fin des années 90. Membre du collectif DMV, il développe un travail calligraphique inspiré du *Cholo Writing* de Chaz Bojorquez, art des gangs latinos utilisé pour marquer les territoires de Los Angeles. Il est le coauteur du livre «La France d'en Bas» (2003), livre retraçant la scène graffiti du sud de la France. Sa rencontre avec Lek en 2009 signe le début de leur projet Mausolée, un supermarché désaffecté à Aubervilliers qu'ils

Travaillant le plus souvent dans des zones industrielles désaffectées, les compositions rigides de Lek s'adaptent aux contraintes du lieu. Ses fragments de lettres agissent comme des dynamiques qui lacèrent l'espace, le révèlent ou l'annulent, ouvrant de nouvelles perspectives dans ces zones chaotiques. Il est à l'origine du projet Mausolée avec Sowat, monumentale exposition clandestine révélée en 2012 dans un ouvrage, et qui leur a ouvert les portes du Palais de Tokyo et de la Villa Médicis. Lek développe également un travail d'installation avec des médiums précaires, une mise en volume de ces dynamiques picturales dans l'espace et poursuit sur toile cette pratique spontanée avec des peintures nerveuses et abstraites.

SOWAT

ont investi avec une quarantaine d'artistes issus du graffiti. Au cours de cette résidence artistique sauvage, Sowat affirme son goût pour l'image et la mise en scène, signant la réalisation du film Mausolée, une oeuvre vidéo mêlant graffitis, éléments d'architecture en ruine et traces de vie des anciens squatteurs du lieu. Pensionnaire de la Villa Médicis à Rome avec Lek (2015-2016), Sowat développe en atelier une peinture où la chimie le dispute à la calligraphie abstraite.

LEK & SOWAT

En 2012, le projet Mausolée qui les voit rassembler clandestinement 40 artistes urbains dans un centre commercial abandonné leur ouvrira par la suite les portes du Palais de Tokyo. Entouré d'une cinquantaine d'artistes iconiques des arts urbains, Lek & Sowat passent deux années à créer une exposition expérimentale dans les issues de secours du bâtiment, initiant ce qui deviendra le Lasco Project, premier programme officiel d'art urbain du centre d'art.

Depuis, ils multiplient les collaborations avec des artistes d'horizons aussi variés que le poète *beat* John Giorno, les stylistes Agnès b et Jean Charles de Castelbajac, les pionniers du Graffiti que sont Futura, Mode2 et Jonone ou encore Jacques Villeglé, précurseur du street art. C'est avec ce dernier qu'ils

réalisent le projet « Tracés Directs », première œuvre de graffiti à entrer dans la collection permanente du centre Pompidou. Ils participent à l'exposition « Oxymores » au Ministère de la culture en avril 2015 et réalisent à 8 mains une œuvre avec les artistes Jacques Villeglé et O'clock, encore visible aujourd'hui rue des Bons Enfants (Paris 1er).

En 2016, ils sont les premiers artistes issus du graffiti à intégrer, comme pensionnaires, la prestigieuse Villa Médicis à Rome.



LE PAVILLON CARRÉ DE BAUDOUIIN

Situé à l'angle de la rue des Pyrénées et de la rue de Ménilmontant, le Pavillon Carré de Baudouin est un espace culturel géré par la Mairie du 20^e arrondissement de Paris. Il accueille toute l'année des expositions et conférences en accès libre.

Une « folie » dans le 20^e

Longtemps caché aux regards des passants, le Pavillon Carré de Baudouin a ouvert ses portes au public en juin 2007. Ce lieu de villégiature du 18^e siècle consacré aux fêtes et aux plaisirs (d'où son appellation de « folie »), tient son nom d'un de ses premiers propriétaires, Nicolas Carré de Baudouin.

Son histoire

Le Pavillon Carré de Baudouin, connaît une succession d'heureux propriétaires, écrivains inspirés et œuvres sociales et de bienfaisance. C'est en 1770 que Nicolas Carré de Baudouin hérite du bâtiment. À sa demande, on y adjoint une façade inspirée d'une villa italienne. Le Pavillon devient ensuite propriété de la famille de Goncourt, les frères Jules et Edmond évoquent ce « lieu enchanteur » richement décoré dans leur journal. En 1836, les sœurs de la charité de Saint-Vincent-de-Paul fondent l'asile des Petits Orphelins. Elles occuperont le lieu jusqu'en 1971 en l'enrichissant d'un second bâtiment et d'une chapelle. Les sœurs s'occuperont par la suite d'un centre médico-social, puis d'un foyer de jeunes travailleurs en difficulté jusqu'en 1992 où elles décident de vendre la propriété. À la demande de la Mairie du 20^e, la ville de Paris acquiert le domaine et fait inscrire la façade du bâtiment à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques. La

réhabilitation du jardin et du bâtiment a permis la renaissance d'un site historique préservé.

Dédié à la création contemporaine locale, nationale et internationale, le Pavillon Carré de Baudouin est géré administrativement et artistiquement par la Mairie du 20^e arrondissement. Frédérique Calandra, Maire du 20^e, a souhaité que les événements artistiques et culturels y soient gratuits et qu'ils s'inscrivent dans l'actualité créative de l'arrondissement.

Le mur extérieur du Pavillon Carré de Baudouin sert de support à une fresque monumentale dédiée à l'art urbain, renouvelée pour le lancement de chaque exposition. La programmation artistique est gérée par Art Azoï qui invite des artistes reconnus ou en devenir. Le 20^e est aujourd'hui l'un des lieux majeurs de la création d'art urbain en France.

Surface : 815 m²

4 salles d'exposition (357 m²)

1 auditorium insonorisé de 100 m² (capacité d'accueil : 99 personnes)

Un jardin de 1800 m² comprenant un espace de jeu pour les petits



Créée en juin 2011 par Elise Herszkowicz, l'association Art Azoï oeuvre pour la promotion et la diffusion de la création artistique dans l'espace public et porte des projets culturels d'envergure en lien étroit avec les territoires dans lesquels elle intervient, avec des artistes français et internationaux.

Le propos s'inscrit dans une perspective engagée : développer et pérenniser des espaces d'expression artistique, constituer une passerelle entre les oeuvres et le public, participer à la promotion de talents confirmés et émergents et proposer ainsi des interactions autour des différentes formes de création élaborées par les artistes contemporains.

Les projets portés par Art Azoï, fondés sur un travail de coopération avec les acteurs locaux, visent à accompagner des dispositifs artistiques créatifs et innovants et à les faire exister dans l'espace public. Une grande partie de l'activité se décline sur du mobilier urbain ou des murs pérennes, ou sur ceux dont la programmation change régulièrement (murs du square Karcher, du Pavillon Carré de Baudouin, centre Ken Saro Wiwa, etc.). En parallèle, l'association organise la mise en oeuvre d'expositions personnelles ou collectives et conçoit la programmation artistique et la production de différents lieux et manifestations culturelles.


Elise Herszkowicz, a notamment eu en charge le commissariat et la production de l'exposition « Oxymores » qui a eu lieu en avril 2015 sur les vitrines du ministère de la Culture, ainsi que de « Radiographik », sur les vitres de la Maison de la Radio de septembre à décembre 2016, invitant des artistes à intervenir et à réaliser des œuvres in situ. Elle est la commissaire et la productrice de « Circonstances Atténuantes », exposition de Lek & Sowat au Pavillon Carré de Baudouin, après leur année passée comme pensionnaires de la Villa Médicis à Rome.

Art Azoï travaille en collaboration avec les institutions culturelles publiques, les collectivités locales et territoriales (particulièrement la Mairie du 20e) et les lieux de création artistique. A travers ces différents projets, elle contribue à diffuser et valoriser les œuvres dans l'espace public, à promouvoir les expressions picturales urbaines, à stimuler et nourrir la réflexion sur la place de l'art dans la ville.

www.artazoi.com

artazoi 

art_azoi 

art.azoi.5 

CONTACTS

PRESSE

Mairie du 20e :

Quentin Pichard
01.43.15.20.85
quentin.pichard@paris.fr

Art Azoï :

Elise Herszkowicz
01.43.15.22.83
contact@artazoi.com

INFORMATIONS

PRATIQUES

Pavillon Carré de Baudouin
121, rue de Ménilmontant, 75020 Paris
01.58.53.55.40
www.carrebaudouin.fr
www.mairie20.paris.fr

–
Accès métro Gambetta (lignes 3 et 3 bis)
Bus 26 et 96 (arrêt Pyrénées / Ménilmontant)
Entrée libre
Du mardi au samedi, de 11 h à 18 h

–
Visites guidées tous les samedis à 15h

Crédits photos :

© Nicolas Gzeley (affiche, p. 2, 6-7)
© Cristobal Diaz (p. 8)

REMERCIEMENTS

BRUNO JULLIARD, Premier Adjoint à la Maire de Paris chargé de la culture et des relations avec les arrondissements et de la nuit
NOËL CORBIN (DAC Ville de Paris)
CATHERINE DUPUIS (DAC Ville de Paris)
LUCIE TABOULOT (DAC Ville de Paris)
SEBASTIEN LORIOT (Ville de Paris)
MARIE-CELINE DUPIN (Ville de Paris)
BENEDICTE ALLIOT (Cité internationale des arts)
ANGELIQUE VEILLE (Cité internationale des arts)
PIERRE OUDART (DGCA - Ministère de la culture)
DOMINIQUE ARIS (DGCA - Ministère de la culture)
FRANCOISE HUGUIER
SOPHIE DUPLAIX (Centre Georges Pompidou)
PAULINE CORNEC (Paris Culture 20)

CRISTOBAL DIAZ
DAVID TCHEKO LATULIPE
PAULO GÉDERLINI
APÔTRE
NICOLAS GZELEY
MODE2
HUGO VITRANI
JEAN DE LOISY
ALEX PARRISH
NORDINE BELKALEM
PIERRE AMIR SASSONE
DANIEL KENDRICK
ANTHONY DUSSARD

ALBERT CACCIAMANI (Ad Equation)
NADIA MOREAU (Ad Equation)
ALEXANDRA BERNARDIN (Agence Nido)
CHIARA PATRASSI (Agence Nido)
ZENÁĎE PAJOT (Corégie)
CHRISTINE PHAL (Drawing Hotel)
CARINE TISSOT (Drawing Hotel)
AMBRE CARTIER (Drawing Hotel)
NATHALIE HONNART (Ege Carpet)
MARC CAIRA (Smaak Media)
FREDERIC PETIT (Smaak Media)
VILLA BELLEVILLE